

Ngounié/Malinga/Santé

Sans dispensaire, les populations trinquent !

Eric LAPETHA

Malinga/Gabon.

Certaines structures sanitaires du département de la Louétsi-Bibaka (Malinga), à la frontière avec le Congo-Brazzaville, sont dans un état de dégradation avancée. Elles méritent donc un traitement de cheval pour accomplir leurs missions. Constat.

SE faire soigner décemment, aujourd'hui, relève d'un véritable exploit, voire d'un miracle, pour les populations du département de la Louétsi-Bibaka (Malinga), dans la province

de la Ngounié. Et pour cause, plusieurs dispensaires et cases de soins de cette localité, située à la frontière avec le Congo-Brazzaville, tombent progressivement en ruines, parce qu'obsolètes, victimes du poids de l'âge et faute d'occupants.

C'est le cas des infrastructures sanitaires des villages Nzinzi, Mbomo et Leyonga, où tout est hors d'usage. Ce qui, du coup, contraint les infirmiers à recevoir les patients à domicile ou chez les chefs de villages ou de regroupements.

Dans le reste des dispensaires encore fonctionnels, on signale le manque



Le dispensaire de Mbomo dans la végétation.
A quand la réhabilitation?

criant de mobilier, notamment les chaises pour les bureaux et les bancs pour la réception des malades. A Malinga, le chef-lieu du

département, la situation n'est guère reluisante non plus. Aussi, attend-on toujours la construction d'une structure moderne. D'au-

tant que l'actuel centre médical, qui ne compte que deux modestes bâtiments, ne répond plus aux attentes des populations.

Il faudrait ajouter à ce tableau sombre, l'absence de médicaments appropriés pour certaines pathologies récurrentes dans l'arrière-pays. Ne pouvant répondre efficacement à ces cas graves, les responsables de ces différentes unités de soins, sans moyens de locomotion (ambulance), sont obligés d'orienter les patients à l'hôpital évangélique de Bongolo, dans le département de la Louétsi-Wano (Lébamba).

D'autres compatriotes, moins nantis financière-

ment, profitant de la proximité avec la République du Congo-Brazzaville, préféreraient aller se faire traiter dans les villages Mollo et Moukondo.

On déplore surtout la non-disponibilité des médicaments de premiers secours; notamment le paracétamol, la Bétadine, et beaucoup d'autres, en dépit des offres faites dans le cadre des œuvres de bienfaisance.

« En dehors des dotations de l'Etat, nous bénéficions aussi de l'assistance de nos fils ou des associations, mais certains infirmiers déclarent toujours que leurs pharmacies sont vides », regrettent certains villageois.